



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

APR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

Odet-Philippe sieur de Marès ;
Paris, 1659, in-fol.

APPIEN, (S.) né en Lycie de parens illustres. & disciple de S. Pamphile, souffrit le martyre le 2 avril 306, la 19e. année de son âge. Ses *Actes*, écrits en Chaldaïque, ont été publiés par Assemani (*Act. Mart.*, t. 2, p. 188). Eusebe, témoin oculaire de ce qu'il en rapporte, a laissé les plus touchans détails de son martyre dans son *livre de Martyr. Palest.*, c. 4. Le jeune-homme fréquentoit l'école de S. Pamphile qui expliquoit l'Écriture-Sainte à Césarée en Palestine, lorsqu'arriverent des lettres de Galere-Maximien, qui ordonnoient à tous les sujets de l'empire de se trouver aux sacrifices. Touché d'une vive douleur, il n'attendit pas qu'on le cherchât pour déclarer ses sentimens. Il sortit, dit Eusebe, sans avoir communiqué son dessein à personne, pas même à nous avec lesquels il demuroit ; il alla brusquement au temple, & s'approcha du gouverneur Urbain; les soldats de la garde, qui ne se doutoient de rien, lui ayant permis de passer. Lorsqu'il le vit lever la main pour offrir le sacrifice, il le saisit par le bras & l'arrêta, en lui disant qu'on ne devoit adorer que le vrai Dieu, & que le culte rendu aux idoles étoit sacrilege. « Cette action hardie, » dit un Agiographe, ne s'accordoit pas avec les regles ordinaires de la prudence : mais dans cette circonstance, Dieu inspira le jeune Appien, qui n'avoit point encore vingt ans, pour confondre l'impété des idolâtres, & pour

» montrer jusqu'à quel point
» un disciple de J. C. portoit
» le mépris de la mort ». On ne peut lire sans frémir, & en même tems sans admirer la constance chrétienne, les tourmens horribles qu'on lui fit souffrir.

APPION. Voyez APION.

APPIUS-CLAUDIUS. V. CLAUDIUS.

APRIÈS, roi d'Égypte, succéda, dit-on, à son pere Psammis, se rendit maître de l'isle de Chypre, de la ville de Sidon, & fut tué après un regne de 25 ans. On croit que c'est le même qui, dans l'Écriture-Sainte, est appelé Ephrée ou Ophra, & dont il est dit dans Jérémie : « Je vais livrer Pharaon Ephrée, roi d'Égypte, entre les mains de ses ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie ». Toute cette partie de l'histoire d'Égypte, & en général l'histoire profane de ces siècles, est couverte de ténèbres ; ce n'est que par l'Écriture-Sainte qu'on en saisit par intervalle le fil, qu'on est obligé de lâcher dès qu'elle cesse de nous diriger.

APROSIO, (Angelico) religieux augustin, né à Vintimille en 1607, forma une très-belle bibliothèque dans le couvent des Augustins de sa patrie. Il en composa un catalogue raisonné, sous le titre de *Bibliotheca Aprosiana*, publié à Bologne, en 1673. Cette liste, qui ne renferme que les trois premières lettres de l'alphabet, est rare. Ce religieux défendit vivement, sous des noms supposés, l'*Adonis* du cavalier Marini, & publia sur ce poëme licencieux, divers écrits qui